L'Autre Mondialisation

Article rédigé par , le 11 septembre 2008

Flammarion, janvier 2003, 211 pages, 20 €

Avec l'ouverture des frontières, la télévision, la démocratisation des voyages et plus récemment Internet, le monde se serait mué en un gigantesque " village ".

C'est, du moins, ce que veulent faire croire des industries de la communication plus puissantes que jamais : nous serions tous " citoyens du monde ", multi-branchés, capables d'assimiler les héritages les plus divers, bricolant dans la bonne humeur une sorte de culture mondialisée. Rien de plus vain que cette prétention cosmopolite. Pour affronter un monde toujours plus ouvert, et donc plus incertain, il faut au contraire être confiant dans son identité, prêt à se confronter à d'autres valeurs. Bref, avoir des racines. Ce n'est pas parce que l'Autre est aujourd'hui plus accessible qu'il est plus compréhensible, c'est même précisément l'inverse. Plus nos différences sont visibles, plus elles créent des tensions. Curieusement, alors qu'on ausculte à la loupe la mondialisation économique, on oublie de penser cette " autre mondialisation " dont dépendent pourtant la paix et la guerre de demain. À quelles conditions, donc, organiser au niveau mondial une cohabitation des cultures ? C'est la question centrale de ce livre et, pour Dominique Wolton, l'un des principaux enjeux politiques d'aujourd'hui. À contre-courant des idées reçues, il risque des propositions qui surprendront.

Dominique Wolton est directeur de recherches au CNRS et directeur de la revue Hermès. Ses travaux portent sur l'analyse des rapports entre la communication, la société, la culture et la politique. Il a signé, notamment, Internet et après ? Une théorie critique des nouveaux médias (Flammarion, 1999).

